

Les auteurs

■ Kristen ADAMS est doctorante à l'université de Ohio State. Ses recherches portent sur la relation entre l'illusion et la matérialité dans l'art produit tout au long de la première modernité, en particulier dans la tapisserie. Sa thèse, *Le triomphe de la tapisserie : illusions tissées de Raphaël à Jordaens*, analyse le rôle crucial que les frontières et dispositifs de cadrage ont joué dans le processus d'auto-référentialité de la tapisserie.

■ Sandra BAZIN-HENRY est docteur en histoire de l'art de l'université Paris-Sorbonne. Ses travaux portent sur l'architecture et les arts du décor, la culture matérielle, l'histoire du goût et les transferts artistiques en Europe aux XVII^e et XVIII^e siècles. Sa thèse de doctorat, dirigée par Alain Mérot, intitulée « *Tromper les yeux* ». *Les miroirs dans le grand décor en Europe (XVI^e-XVIII^e siècles)* a obtenu le Prix Bruno Pons 2017.

■ Nicolas CORDON est docteur en histoire de l'art de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (2018). Il a réalisé une thèse intitulée *Aux frontières du décor : le stuc dans l'art romain de la Renaissance. Marginalité, simulacres, transgressions*, sous la direction de Philippe Morel. Il est l'auteur de plusieurs articles publiés dans des revues à comité de lecture ou des actes de colloques, lesquels s'intéressent au stuc en tant que technique décorative située aux confluents des arts et comme dispositif liminaire et réflexif au sein des grands décors peints de la Renaissance.

■ Édouard DEGANS est membre associé au centre de recherche en histoire de l'art, François-Georges Pariset (EA 538), à l'université Bordeaux Montaigne. Ses travaux portent sur l'usage et l'ornement des portes et des fenêtres dans les résidences aristocratiques de l'Italie des XV^e et XVI^e siècles, en particulier à Florence. Ses récents articles interrogent plus spécifiquement leur rôle et leur fonction dans les systèmes décoratifs maniéristes, comme dispositif d'encadrement et de seuil permettant au spectateur d'interagir avec les limites de la représentation.

■ Gwendoline DE MÛELENAERE est docteur en histoire de l'art à l'Université catholique de Louvain (2017). Sa dissertation, supervisée par le professeur Ralph Dekoninck, portait sur les gravures de thèses produites dans les Pays-Bas méridionaux aux XVII^e et XVIII^e siècles. Elle proposait une étude iconologique de ces œuvres, analysant les rapports entre art, science et pouvoir. Ses recherches actuelles se concentrent sur les notes de cours illustrées des étudiants de l'ancienne université de Louvain.

■ Vincent DOROTHÉE est diplômé de l'École supérieure des arts appliqués Duperré (2000) et de l'École normale supérieure de Cachan (2004). Il est actuellement professeur agrégé d'arts appliqués à l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art Olivier de Serres (Paris XV^e), où il enseigne l'histoire de l'art et la culture design. Doctorant en histoire de l'art à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, il effectue des recherches sur les relations franco-lorraines au début du XVII^e siècle, envisagées sous l'angle des échanges artistiques et des arts du spectacle.

■ Elli DOULKARIDOU-RAMANTANI est doctorante en histoire de l'art de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Sa thèse, sous la direction de Philippe Morel, examine les fonctions de l'ornement dans la décoration des manuscrits enluminés produits à Rome au XVI^e siècle. Elle a publié ses recherches sur le livre d'heures du cardinal Alessandro Farnese dans les *Mitteilungen des Kunsthistorischen Institutes in Florenz* en 2016. Son deuxième article sur le missel du cardinal Juan Alvarez de Toledo est paru en 2017 dans la revue *Artitalies* de l'Association des historiens de l'art italien (AHAI).

■ Caroline HEERING est docteur en histoire de l'art de l'Université catholique de Louvain (2014) et actuellement post-doctorante dans le cadre du projet *Ornamenta Sacra* (Belspo). Ses recherches portent sur l'histoire, la théorie et l'historiographie de l'ornement dans la culture visuelle de la première modernité (peinture, sculpture, architecture, gravure, arts décoratifs, arts éphémères, objets liturgiques). Elle a notamment coédité l'ouvrage *Questions d'ornements. XV^e-XVIII^e siècles* (Brepols, 2013).

■ Annelise LEMMENS, doctorante en histoire de l'art à l'Université catholique de Louvain, a bénéficié entre 2010 et 2014 d'un mandat d'aspirant du F.R.S.-FNRS afin de mener une thèse portant sur les statuts, fonctions et usages du frontispice anversois entre 1585 et 1650. À travers ses recherches, elle s'est intéressée aux structures des frontispices au cours des XVI^e et XVII^e siècles, plus spécialement au lien entre l'image et ses fonctions à la limite du livre. D'abord influencée par la sémiotique visuelle, ses dernières interventions l'ont amené à approcher son objet d'étude sous l'angle de la rhétorique visuelle.

■ Émilie PASSIGNAT est docteur en histoire de l'art formée à l'université de Strasbourg et à l'Università di Pisa et enseigne à l'Università Ca' Foscari Venezia. Ses recherches recouvrent principalement la période moderne et sont axées en particulier sur l'historiographie artistique, les théories de l'art, la sculpture et les cycles décoratifs, avec des problématiques de fond qui concernent la réception et la description de l'œuvre d'art, ainsi que les échanges culturels entre la France et l'Italie.

■ Laurent PAYA est ingénieur paysagiste (Agocampus Ouest, Angers) et docteur en histoire de l'art (CESR, Tours). Il enseigne la conception des aménagements paysagers et la représentation graphique des projets. Comme membre associé au CESR (université de Tours), il effectue des recherches sur l'esthétique des jardins, des ornements, des décors, des paysages et des formes urbaines, en France et dans le monde, au début de l'époque moderne. Ces travaux axés sur l'élaboration et la circulation des savoirs artistiques, scientifiques et technologiques de la socialisation de la nature ont donné lieu à une série de publications.

■ Rosário Salema de CARVALHO est docteur en histoire de l'art de la faculté de lettres de l'université de Lisbonne (2012), avec une dissertation sur l'*azulejo* baroque (1675-1725). Elle est actuellement chercheuse à l'ARTIS de l'université de Lisbonne, où elle fait partie du groupe Az – Réseau de Recherches sur l'*Azulejo* – dont elle est aussi coordinatrice exécutive. Elle travaille actuellement sur un projet de post-doctorat (avec une bourse de la Fondation pour la science et technologie) centré sur les cadres d'*azulejo* de l'ère baroque, en collaboration avec l'ARTIS (Az) et le Musée national de l'*Azulejo*.

■ Catherine TITEUX est architecte DPLG, titulaire d'un DEA d'architecture et d'urbanisme et est docteur en histoire de l'art et archéologie de l'université Paris 4-Sorbonne où elle a soutenu sa thèse *Le mur et ses ornements. Tables, encadrements, bossages et autres enrichissements à l'Âge classique (1540-1780)*. Elle est maître de conférences à l'École nationale supérieure d'architecture de Montpellier et chercheur au laboratoire LIFAM, et active au sein du laboratoire LAA à l'UCLouvain. Ses recherches et ses publications portent principalement sur l'ornement aux XVI^e et XVII^e siècles, la théorie de la tradition classique, la restauration et la reconversion du patrimoine. Elle exerce ses activités d'architecte au sein de l'Atelier Gigogne Sprl à Bruxelles dont elle est associée active.